

CONCERTS & ÉVÉNEMENTS

La programmation culturelle
à la Bourse de Commerce
de mars à juin 2023

Un printemps de concerts et d'événements à la Bourse de Commerce

La Bourse de Commerce, musée parisien de la Collection Pinault, propose une série de concerts, performances et DJ sets, en complémentarité avec ses expositions. Ce programme suscite des croisements avec d'autres champs de la pensée et de la création, favorisant une multiplicité de points de vue et de contrepoints.

Cette saison, la Bourse de Commerce propose des événements qui valorisent la richesse des écosystèmes musicaux, convoquant tant la musique traditionnelle marocaine que les nouvelles sonorités de la *dance music* contemporaine, de Dar es Salaam en Tanzanie à São Paulo au Brésil. Les artistes invités livrent des performances façonnées par leurs histoires personnelles, leurs déracinements, à l'instar d'une impalpable ballade coréenne traversant la composition d'une musique contemporaine expérimentale. Ils racontent la fusion des genres musicaux, comme l'entrelacement du *dub*, du *post-punk* et de la poésie dans les années 1980 à Londres, ou du *croon* des années 1950 à l'électronique.

EN MARS

— **Les 15 et 16 mars**, en écho à son exposition « Avant l'orage », la Bourse de Commerce commissionne, en collaboration avec Haus der Kunst à Munich, un concert du groupe *post-punk dub* **Lifetones**, mené par le mythique musicien britannique Charles Bullen, fondateur du groupe This Heat aux côtés des musiciens Charles Hayward et Gareth Williams. Il présente pour la première fois en live le culte et apocalyptique album *For a Reason*, enregistré en 1983 à Brixton. Chaque soir, le concert est introduit par un des projets musicaux de l'artiste italienne **Valentina Magaletti: Holy Tongue**, avec le producteur britannique Allen Wootton et le bassiste japonais Susumu Mukai le 15 mars et **Moin**, composé avec le groupe expérimental londonien **Raime** le 16 mars.

— **Le 28 mars**, la Bourse de Commerce invite le musicien taïwanais émigré au Canada **Alex Zhang Hungtai** pour un concert au saxophone, gong et piano. Pour l'exposition « Avant l'orage », l'artiste plasticien Danh Vo propose une installation inédite dans la Rotonde du musée, *Tropeaoleum*, créant un territoire mutant où s'entremêlent les récits. Dans ce sombre jardin résonnent les improvisations d'Alex Zhang Hungtai, invitant à sonder responsabilité et liberté.

EN AVRIL

— **Le 5 avril**, un concert de la violoncelliste coréenne de musique expérimentale **Okkyung Lee**, figure majeure de l'avant-garde new-yorkaise depuis une vingtaine d'années. Elle présente pour la première fois en France son ensemble **Yeo-Neun Quartet**, aux compositions teintées de sonorités traditionnelles coréennes, alliant musique classique moderne et improvisations. Elles trouvent leurs racines dans les souvenirs musicaux de l'artiste, des ballades populaires de son enfance, aux multiples déracinements acceptés pour l'apprentissage et la pratique du violoncelle. La soirée se termine avec l'envoûtant duo de musique expérimentale australien **CS + Kreme**.

— **Le 13 avril**, le poète de *dub reggae* culte et activiste **Linton Kwesi Johnson** (né en Jamaïque en 1952 et vivant en Angleterre) donne une lecture de poèmes choisis. En avril 2023, il publie *Times Come*, sélection de critiques de livres et de disques, écrites sur plusieurs décennies, témoins de sa verve politique et de la puissance de sa voix. La soirée commence avec le musicien américain de R&B **Contour** qui présente – pour son premier live en France – son puissant album *Onwards!*.

EN MAI

— **Le 25 mai**, en écho à l'exposition « Forever Sixties, l'esprit des années 1960 dans la Collection Pinault » au couvent des Jacobins à Rennes en juin 2023, la Bourse de Commerce présente un concert exceptionnel des **Master Musicians of Jajouka**. Le collectif, dirigé par Bachir Attar, a été désigné par l'écrivain américain *beat* William S. Burroughs comme le « seul groupe de *rock'n'roll* vieux de 4 000 ans ».

EN JUIN

— **Le 17 juin**, une soirée avec **KeiYaA** et **Dawuna**, deux artistes à l'avant-garde du R&B new-yorkais. Le designer américain Dozie Kanu réalise la scénographie du concert. Cet événement s'inscrit dans une collaboration avec le musée allemand **Haus der Kunst**. En 2023, de Paris à Munich, les deux institutions dévoilent des projets musicaux communs, confrontant différentes générations d'avant-garde artistique, et tissant des liens entre art contemporain et musique.

— **Le 23 juin**, la Bourse de Commerce programme une soirée dédiée aux nouvelles scènes électroniques contemporaines, puisant dans les sonorités radicales du *singeli* de Tanzanie, un genre qui mélange musique populaire électronique et polyrythmies traditionnelles, du *trans bail funk* accéléré du Brésil, et du *punk* futuriste de Barcelone. La soirée débute avec le producteur franco-guadeloupéen **Mookie**, membre du pointu Jokkoo Collective à Barcelone. Elle se poursuit avec **Badsista**, figure majeure de la scène underground de São Paulo, puis avec le duo *singeli* mère-fille, originaire de Dar es Salaam en Tanzanie, **Queen Asher & Rehema Tajiri** pour leur premier live en France. La soirée se termine avec **DJ Travella**, jeune virtuose du *singeli* tanzanien.

Contacts presse nationale et internationale

Claudine Colin Communication
T +33 (0)1 42 72 60 01

Dimitri Besse:
dimitri@claudinecolin.com



Pochette de l'album *For a Reason* (1983) © Lifetones. / Holy Tongue © DR

En écho à son exposition « Avant l'orage », la Bourse de Commerce propose un concert du groupe *post-punk dub* **Lifetones**, mené par le musicien britannique Charles Bullen. Il présente pour la première fois en live le culte et apocalyptique album *For a Reason*, enregistré en 1983 à Brixton. Le concert est introduit par un des projets musicaux de l'artiste italienne **Valentina Magaletti: Holy Tongue**, avec le producteur britannique Allen Wootton et le bassiste japonais Susumu Mukai. L'événement débute par un DJ set du duo **Raime**.

Au milieu des années 1970, émerge en Angleterre le groupe de *post-punk* expérimental *This Heat*, formé par les musiciens Charles Bullen, Charles Hayward et Gareth Williams. Influencés par les sons de Londres, des *sound systems dub reggae* au *punk rock*, ils créent leurs morceaux dans une usine désaffectée de Brixton, qu'ils transforment en studio d'enregistrement et nomment *Cold Storage*, proposant une musique hantée par le climat politique de la fin des années 1970 et du début des années 1980, s'insurgeant contre les dogmes nationalistes et la menace d'une guerre nucléaire. Le groupe se sépare à la fin de l'année 1982.

En 1983, Charles Bullen rencontre le batteur britannique Julius Cornelius Samuel – alias *Dub Judah* – en achetant une clarinette dans une petite boutique de Brixton. Il lui propose de fonder le groupe *Lifetones*. Les sessions d'enregistrement ont lieu aussi au *Cold Storage* et sont influencées par la musique locale, de la vague *punk* à la musique jamaïcaine. En décembre de la même année, paraît l'album *For a Reason*, orné en couverture d'une feuille à nervures rouges et dont les six titres oscillent entre le *dub* sur *Decide* et les mélodies folkloriques européennes mariées à la clarinette et aux percussions sur *Travelling*.

For a Reason est enregistré quelques années après la victoire électorale de Margaret Thatcher et du parti conservateur, à une époque de chômage record – vivement ressentie dans les quartiers sud de Londres où vit Charles Bullen –, de privation des droits des communautés minoritaires et de déclenchement de la guerre des Malouines (2 avril–14 juin 1982), sur fond de tensions ravivées entre le bloc de l'Ouest et de l'Est. Charles Bullen se souvient d'un sentiment d'accablement et de paranoïa omniprésente. Il propose avec *For a Reason* un moyen d'évasion, répétant un discours de manière laconique comme un mantra, à l'image de la chanson titre: « We'll do everything for a reason/We'll plant every seed for a reason/We know that we reap what we sow » (« Nous ferons tout pour une raison / Nous planterons chaque graine pour une raison / Nous savons que nous récoltons ce que nous avons semé »). *Lifetones* se sépare quelque temps après la sortie de l'album.

Au fil des années, cet album ignoré du public lors de sa parution devient objet de collection et d'attention lors de sa réédition en 2016 par le label *Light in the Attic Record*. La nervosité de l'album, les paroles tournées vers l'avenir, invitent à interroger l'urgence du présent, avant que l'orage à nouveau éclate.

Cet événement s'inscrit dans une collaboration avec le musée allemand *Haus der Kunst*. En 2023, de Paris à Munich, la Bourse de Commerce et *Haus der Kunst* dévoilent des projets musicaux communs, confrontant différentes générations d'avant-garde artistique et tissant des liens entre art contemporain et musique. Le 18 mars, *Lifetones* présente *For a Reason* à *Haus der Kunst*, à Munich. En juin 2023, les deux institutions proposent une soirée avec *KeiYa* et *Dawuna*, deux artistes à l'avant-garde du *R&B* new-yorkais.

En 2023, Lifetones s'écrit avec Charles Bullen (guitare/voix), Daniel O'Sullivan (guitare/voix), Charles Stuart (clavier/voix), Caius Williams (basse), Frank Byng (batterie) et Rose Keeler-Schaffeler (voix).

Holy Tongue est le projet musical de la percussionniste italienne Valentina Magaletti, du producteur britannique Allen Wootton et du bassiste japonais Susumu Mukai. Les albums de Holy Tongue explorent l'alliage du dub et du post-punk psychédélique où s'entrechoquent basse lourde, rythmes entêtants, percussion et effets sonores. Leur troisième album, *III*, est paru en 2022.

L'événement est imaginé avec le musicien français lueke.

Concert assis
16 mars 2023, 20h–22h

CHARLES BULLEN PRÉSENTE
LIFETONES + MOIN

Auditorium



Pochette de l'album *For a Reason* (1983) © Lifetones. / Moin © DR

Pour ce deuxième soir de concert du groupe post-punk dub **Lifetones**, mené par le musicien britannique Charles Bullen, le concert est introduit par un des projets musicaux de l'artiste italienne **Valentina Magaletti: Moin**, composé avec le groupe expérimental londonien **Raime**.

Moin est un trio londonien composé de Tom Halstead et Joe Andrews (qui collaborent en duo sous le nom de Raime) et de la percussionniste Valentina Magaletti. Travaillant ensemble de longue date, leur premier album *Moot!* sort en 2021 sur le label AD 93. L'album, en grande partie instrumental, est un mélange d'influences *post-punk* et *post-hardcore* des années 1990, aux guitares déchiquetées, agrémenté d'électronique et de *sampling*. Ils publient en 2022 *Paste*, dans la continuité de leur premier projet, traversé de boucles de batterie, de collage de paroles et poèmes obscurs, et de guitares manipulées électroniquement dans une approche dépouillée.



Alex Zhang Hungtai © DR

La Bourse de Commerce invite le musicien taïwanais émigré au Canada **Alex Zhang Hungtai** pour un concert en solo, au saxophone, gong et au piano dans la Rotonde du musée.

Pour l'exposition « Avant l'orage », l'artiste plasticien Danh Vo propose une installation inédite dans la Rotonde, *Tropeaoleum*, qui s'enracine sous la coupole de verre et de métal, comme sous une serre, et qui déploie un territoire mutant où s'entremêlent les récits. Au cours de l'exposition, plusieurs musiciens sont invités à y mêler le leur. Dans ce sombre jardin, Alex Zhang Hungtai propose son nouveau live, naviguant entre plusieurs instruments et ouvrant de nouveaux horizons. Il écrit : « Le samsara et les graines que nous semons nous reviendront toujours. Le réchauffement climatique et les phénomènes à venir sont le résultat des actions de l'humanité. Mon travail traite de responsabilité et de liberté. »

Alex Zhang Hungtai est un musicien et compositeur taïwanais ayant vécu à Toronto, Hawaï et dans le Queens, déracinements poursuivis dans sa vie adulte. En 2016, il quitte les États-Unis pour des raisons politiques et personnelles. La carrière musicale d'Alex Zhang Hungtai débute à Montréal au début des années 2000, sous le nom de Dirty Beaches, proposant un mélange de *post-rockabilly lo-fi* et d'*ambient*, empruntant tant au *croon* de Roy Orbison qu'aux boîtes à rythmes de Suicide. En 2011, paraît le remarqué *Badlands*, traversé de temps musicaux révolus dans une ambiance hallucinée et distordue. En 2014, il change d'alias, réapparaît sous le nom de Last Lizard, puis forme le trio de *free jazz* expérimental Love Theme. En solo, il poursuit ses recherches comme compositeur avec *Divine Weight* (2018), un remixage d'enregistrements de saxophones infructueux accumulés au cours des années. Il en manipule les sonorités pour créer de nouvelles formes qu'il module en textures synthétiques et plages d'*ambient*, révélant leur beauté par leur défiguration. Alex Zhang Hungtai apparaît dans le cinquième épisode de la dernière saison de *Twin Peaks* de David Lynch, se produisant au Roadhouse, bar des quartiers sud de la ville, en tant que membre du groupe fictif Trouble. En 2022, il réalise la bande originale du film *Godland* du réalisateur islandais Hlynur Palmason.



Okkyung Lee. Photo: Nigel Bates. / CS + Kreme. Photo: Louis Horne.

La Bourse de Commerce propose un concert de la violoncelliste coréenne de musique expérimentale **Okkyung Lee**, figure majeure de l'avant-garde new-yorkaise depuis une vingtaine d'années. Elle présente pour la première fois en France son ensemble **Yeo-Neun Quartet**, aux compositions teintées de sonorités traditionnelles coréennes, alliant musique classique moderne et musique improvisée. Elles trouvent leurs racines dans les souvenirs musicaux de l'artiste, des ballades populaires de son enfance aux multiples déracinements acceptés pour l'apprentissage et la pratique du violoncelle. La soirée se termine avec le duo de musique expérimentale australien **CS + Kreme**.

L'artiste Thomas Jeppe réalise la scénographie du concert. Dans ce qui rappelle un kiosque à musique, commence le Yeo-Neun Quartet, diffusant ses improvisations par les ouvertures de la structure. L'ossature se meut au cours de la soirée pour accueillir le duo CS + Kreme. La pratique artistique de Thomas Jeppe comprend la peinture, la sculpture et l'édition, et s'intéresse aux histoires sociales qui entourent la production culturelle. Thomas Jeppe a réalisé les pochettes d'album pour plusieurs artistes, dont les premiers disques de CS + Kreme.

Okkyung Lee est une violoncelliste et compositrice qui explore les facettes les plus extrêmes de la pratique contemporaine du violoncelle. Formée au classique en Corée du Sud, elle développe une approche polyvalente de l'instrument, entre élégance tonale et nerveuse improvisation, sondant la frontière entre la tonalité et le bruit. Depuis 2016, elle dirige au violoncelle le Yeo-Neun Quartet, accompagnée de la harpiste Maeve Gilchrist, du pianiste Jacob Sacks et du bassiste Eivind Opsvik. En 2020, ils publient l'album *Yeo-Neun* qui, en coréen, représente le geste d'une ouverture, sur le label français Shelter Press. Les dix morceaux oscillent entre compositions délicates et improvisation libre, influences traditionnelles coréennes et expérimentation d'avant-garde.

Le duo de musique expérimentale CS + Kreme est composé des australiens Conrad Standish (alias CS) et Sam Karmel (dit Kreme). En 2020 paraît le délicat *Snoopy* où se juxtaposent plusieurs univers –traitement *dub*, *ambient* lent et mélodieux, instrumentaux de rap, bourdonnement d'insectes et boîtes à rythme. En 2022, ils publient leur nouvel album *Orange* sur le label Trilogy Tapes, traversé d'influences disparates aux expérimentations mutantes.



Linton Kwesi Johnson © DR / Contour. Photo: Gabriel Rivera.

La Bourse de Commerce invite le poète de *dub reggae* culte et activiste **Linton Kwesi Johnson**, né en Jamaïque et vivant en Angleterre, pour une lecture de poèmes choisis. En avril 2023, Linton Kwesi Johnson publie *Times Come*, sélection de critiques de livres et de disques, écrites sur plusieurs décennies et témoins de sa verve politique et de la puissance de sa voix. La soirée commence avec le musicien américain de *R&B* **Contour**. Pour ce premier live en France, il présente son album *Onwards!*.

Linton Kwesi Johnson (LKJ) est un musicien, activiste et poète de *dub reggae* né en 1952 à Chapelton, en Jamaïque. Il arrive à Londres en 1963 et se lie au mouvement Black Panthers. À 22 ans, il prend la tête de la rubrique poésie, puis arts plastiques, du mensuel *Race Today*, magazine politique lancé en 1969 par l'Institut des relations raciales. Il y publie ses premiers textes, regroupés en 1974 dans le recueil *Voices of the Living and the Dead*. En 1975, paraît *Dread Beat an' Blood* chez Bogle-L'Ouverture Publications, l'une des premières maisons d'édition offrant un espace de parole aux écrivains afro-caribéens. Linton Kwesi Johnson raconte le quotidien d'un Antillais à Londres, entre brutalités policières et racisme. Il rédige aussi des notes biographiques pour des disques de *reggae*, publiées chez Virgin Records. Il obtient de son fondateur Richard Branson un financement, enregistre une première démo, puis l'album *Dread Beat an' Blood*, en collaboration avec le producteur de *dub reggae* Dennis Bovell. Ensemble, ils donnent naissance à la *dub poetry*, mélange de rythmes lourds et de phrasé à l'intonation monotone. En 1980, LKJ publie l'album *Bass Culture* dont le culte morceau *England is a Bitch* qui raconte le quotidien précaire des émigrés en Angleterre. Dans les années 1980, il lance son label, LKJ Records, signe d'autres artistes, puis devient chroniqueur radio et presse. En 2012, il reçoit le Golden Pen Award pour sa contribution à la littérature anglaise. En 2020, il est lauréat du PEN Pinter Prize, dédié à la liberté d'expression. La même année, le réalisateur britannique Steve McQueen retrace dans un des épisodes de sa série *Small Axe* l'incendie présumé criminel d'une maison à New Cross, à Londres, en 1981. Il invite Linton Kwesi Johnson pour une lecture de son célèbre poème *New Craas Massakah*, élogie aux treize adolescents décédés lors de l'incendie, alors que défilent à l'écran des images en noir et blanc de l'incident, soulignant les tensions entre Noirs britanniques et forces de police, qui conduiront notamment au soulèvement de Brixton (1981).

Khari Lucas, originaire de Charleston, en Caroline du Sud, prend l'alias de Contour en 2014, en écho à la forme que pourraient prendre les ondes d'une chanson, couchées sur papier. Sa production musicale se situe à l'avant-garde du *R&B* contemporain, traversée de jazz, *soul* et *psycho-rock*. En 2021, il publie l'intime *neo-soul Love Suite*. L'année suivante paraît le remarqué *Onwards!* sur le label Touching Bass, aux *grooves* amples et sinueux, brouillant la frontière entre sons échantillonnés et instruments. La douceur de la voix de Contour accompagne une production délicate et mystérieuse. Tout au long de l'album, des voix surgissent, provenant de films réalisés par le mouvement cinématographique L.A. Rebellion, fondé à la fin des années 1960 et dénonçant les conditions de vie des Noirs aux États-Unis. Contour puise son inspiration auprès de poètes, artistes et musiciens impliqués dans le Black Arts Movement.



The Master Musicians of Jajouka. Photo: Cherie Nutting.

En écho à l'exposition « Forever Sixties, l'esprit des années 1960 dans la Collection Pinault » au couvent des Jacobins à Rennes en juin 2023, la Bourse de Commerce présente un concert exceptionnel des **Master Musicians of Jajouka** dirigés par **Bachir Attar**, désigné par l'écrivain américain *beat* William S. Burroughs comme le « seul groupe de rock'n'roll vieux de 4 000 ans ».

Jajouka est le nom d'un petit village marocain perché dans les contreforts des montagnes du Rif, à une centaine de kilomètres de Tanger, grande ville portuaire du pays. Il abrite le sanctuaire du maître soufi Sidi Hamid Cheikh, qui aurait offert au clan Attar, fondateur du village, un pouvoir de guérison des maladies mentales et physiques par la musique. Depuis des millénaires, la musique de Jajouka se transmet de génération en génération, tissant une toile de pièces musicales folkloriques aux rythmes transcendants et complexes, jouée sur des instruments traditionnels comme la *nira* (flûte de bambou), la *ghaita* (hautbois du Maghreb) ou le *bendir* (instrument à percussion).

Durant les années 1950, écrivains et poètes de la Beat generation débarquent au Maroc, loin de l'Amérique conservatrice, en quête d'un pays qui leur offrirait toutes les libertés. À Tanger, les nuits sont animées par le restaurant Les Mille et une nuits, ouvert par l'artiste britannique Brion Gysin et le peintre marocain Mohamed Hamri, où se produisent les Master Musicians of Jajouka, faisant découvrir leur musique aux auditeurs occidentaux, transportés dans des états de transe. Né à Jajouka, Mohamed Hamri y conduit un jour Brion Gysin, fasciné par les sonorités soufi du groupe, lui montrant le chemin pour accéder au village, dans les montagnes escarpées. En 1968, le Britannique joue les enregistrements de Jajouka à son ami et rock star Brian Jones, guitariste et fondateur en 1962 des Rolling Stones, trouvant dans leurs boucles rythmiques un écho à celles du rock psychédélique. Ensemble, ils se rendent à Jajouka, où Brian Jones enregistre sur le terrain sept heures de bandes, éditées à son retour à Londres, et publiées de manière posthume en 1971 sous le nom de *Brian Jones Presents the Pipes of Pan at Jajouka*. L'album fait de Jajouka une destination mythique pour passionnés de musique et musiciens, comme le saxophoniste de *free jazz* Ornette Coleman qui y capte des parties de son album *Dancing in Your Head* (1977). Leur dernier album *Dancing Under the Moon* (2022), enregistré en 2019 dans les montagnes du Rif, est une ode au mysticisme de Jajouka.



KeiYaA. Photo: Neva Wireko. / Dawuna © DR

La Bourse de Commerce propose une soirée avec **KeiYaA** et **Dawuna**, deux artistes à l'avant-garde du *R&B* new-yorkais. Le designer américain Dozie Kanu réalise la scénographie du concert. Cet événement s'inscrit dans une collaboration avec le musée allemand Haus der Kunst, où les deux artistes se produisent également le 23 juin. En 2023, de Paris à Munich, la Bourse de Commerce et Haus der Kunst dévoilent des projets musicaux communs, confrontant différentes générations d'avant-garde artistique, et tissant des liens entre art contemporain et musique.

KeiYaA est une chanteuse et multi-instrumentiste américaine, née en 1992 à Chicago. Enfant, elle fait ses débuts sur un clavier Casio, imitant les jingles publicitaires qu'elle entend à la télévision, puis rejoint le programme Chicago Public Schools où elle pratique le saxophone jusqu'à l'université. C'est en rencontrant des rappeurs et producteurs qu'elle voit créer librement sur leurs ordinateurs, qu'elle commence à produire ses propres morceaux. Elle publie en 2015 son premier EP *Work*, puis déménage à New York, où elle produit en concert le soir. En mars 2020, KeiYaA sort son premier album, le résilie *Forever, Ya Girl*, autoproduit sur son label qui conquiert en un instant critique et public. L'album est composé de chansons *R&B* et électroniques introspectives.

Dawuna est un auteur-compositeur et multi-instrumentiste américain, né dans le Maryland. Enfant, il grandit au Kenya, à Nairobi, puis revient aux États-Unis, en Virginie, à l'âge de cinq ans. Il se souvient de faire face au racisme dès son enfance. Adolescent, il découvre le gospel, Aretha Franklin et Mahalia Jackson, ainsi que *Peace Be Still* du révérend James Cleveland, dont la puissance vocale le marque durablement. En 2019, son déménagement à New York marque le début d'un périple vers la résilience. Il commence à enregistrer de la musique dans son appartement en sous-sol. En 2021, paraît l'album *Glass Lit Dream* aux alliances d'électroniques *downtempo*, *R&B* et *soul*, agrémenté de nuances gospel, dont il qualifie l'esthétique de froide, lunaire et numérique. Le label londonien O___o remastérise l'album l'année suivante, et publie en 2022 *EP1*, trois morceaux à la production minimale *neo-soul*, croisant rythmes cassants, drones légers et échantillonnage des Black Panthers à sa voix aiguë et déformée, sur des tambours acoustiques.

Dozie Kanu est un artiste et designer américain, né en 1983 à Houston. Issu d'une famille d'immigrés nigériens, Dozie Kanu se dirige d'abord vers la réalisation de films puis s'oriente vers la conception d'espaces scéniques pour le cinéma et le théâtre, obtenant son BFA de la School of Visual Arts, à New York, en 2016. En 2019, il inaugure sa première exposition personnelle au Studio Museum of Harlem. Suivent en 2022 une exposition au Project Native Informant, à Londres, et au Neuer Essener Kunstverein, à Essen.



Mookie, Badsista, Queen Asher & Rehema Tajiri, DJ Travella © DR

La Bourse de Commerce propose une soirée dédiée aux nouvelles scènes électroniques contemporaines, puisant dans les sonorités radicales du *singeli* de Tanzanie, du *trans bail funk* accéléré du Brésil et du punk futuriste de Barcelone. La soirée débute avec le producteur franco-guadeloupéen **Mookie**, membre du Jokkoo Collective à Barcelone. Elle se poursuit avec **Badsista**, figure majeure de la scène underground de São Paulo, puis avec le duo *singeli* mère-fille, originaire de Dar es Salaam en Tanzanie, **Queen Asher & Rehema Tajiri** pour leur premier live en France. La soirée se termine avec **DJ Travella**, jeune virtuose du *singeli* tanzanien.

Bar pendant la soirée. Accès jusqu'à 00h30.

Programme:

- 21h: Ouverture des portes
- 21h00–22h30: Mookie (DJ set)
- 22h30–00h00: Badsista (DJ set)
- 00h00–00h45: Queen Asher & Rehema Tajiri (Live)
- 00h45–01h30: DJ Travella (DJ set)

Mookie est un DJ et producteur franco-guadeloupéen. Figure essentielle du collectif expérimental afro-diasporique barcelonais Jokkoo, il se distingue par son univers rythmique chaotique et *punk*. Il grandit dans le nord-ouest de la France, où il joue de la *jungle*, de la *drum'n'bass*, du *dubstep* et du *grime*. Il déménage ensuite en Angleterre, à Manchester, et fusionne son amour de la musique *punk* à la musique électronique. Il vit actuellement à Barcelone et fait également partie de différents projets musicaux et visuels, dont BLKM3TA.

La MC et DJ brésilienne Badsista est une des figures majeures de la scène underground musicale de São Paulo, au Brésil. Connue pour jouer de la *trance* et du *funk* brésilien à grande vitesse, Badsista propose des sets énergiques, traversés de morceaux *rave*, de *funk carioca* et de basses. Très engagée pour l'inclusivité au sein de la scène musicale, elle est la fondatrice du collectif LGBTQIA+ Bandida. Elle fait également partie du collectif Tormenta.

Le duo mère-fille Queen Asher & Rehema Tajiri – respectivement MC et DJ/productrice – de la scène *singeli* de Dar Es Salaam, en Tanzanie, se produit pour la première fois en France. La carrière artistique de Rehema Tajiri commence au début des années 2000 sur la scène *rumba* congolaise tanzanienne, comme chanteuse et danseuse. Elle s'oriente ensuite vers le zouk, puis le *singeli*, un genre musical né à Dar es Salaam, en Tanzanie, qui mélange musique populaire et polyrythmies traditionnelles, telle une ode à la danse par ses rythmes ultra rapides. En 2018, l'artiste est invitée par le festival ougandais Nyege Nyege, où le *singeli* est exposé aux yeux du monde entier par Boiler Room. Suivant les traces de sa mère, Queen Asher est la première femme DJ *singeli*. Elle devient ensuite productrice, créant des rythmes pour sa mère. Ensemble, elles construisent un fantastique duo, propulsant le *singeli* à une toute nouvelle dimension, combinant explosivité juvénile et puissance vocale. Les premières apparitions du duo ont eu lieu au Nyege Nyege Festival de 2022 et au festival CTM en janvier 2023. Leur premier album doit paraître à la fin de l'année.

DJ Travella est un producteur de 22 ans qui vit à Dar Es Salaam, en Tanzanie. bercé par le *singeli*, il lui insuffle une nouvelle énergie, en y injectant une énergie cybernétique. Le morceau *Crazy Beat Music Umeme 2* (2022), polyphonie rave hyperactive, lui offre la reconnaissance du public, et ses DJ sets exaltés, clavier bluetooth à la main, en font une des personnalités artistiques les plus fascinantes de la nouvelle scène *singeli*.

L'événement est imaginé avec le musicien français Low Jack.

**Pinault
Collection**